

vocifère d'ignobles injures contre la justice ou la bonté de Dieu.

Blasphèmes savants de l'orgueil irrité, qui se venge par une cynique raillerie des humiliations infligées par la Providence, ou qui écrit en style élégant de criminelles inepties pour insulter le Christ Sauveur, et pour supprimer sa morale gênante et ses dogmes troublants.

Blasphèmes habiles qui recourent au parjure pour perpétuer l'erreur et le mensonge, et sauvegarder des intérêts temporels que le témoignage de la vérité pourrait compromettre à jamais.

Autant de façons coupables de déroger à la sainteté divine, autant de voix qui deviennent sur la terre l'écho sacrilège des démons et des damnés.

Si, à ce saint Nom, tout genou doit fléchir, au ciel, sur la terre et dans les enfers, quel n'est pas le crime de ceux qui le profanent et le blasphèment? Leur attentat s'adresse directement à Dieu lui-même.

C'est cette effroyable clameur du mal que Pie IX entendait, et qui le poussait à écrire :
" Nous déplorons particulièrement trois maux :